

K l e i n e r s Handel hat von wegen der Nachpurschafft und Vermydung des unansüchens, ist grad in der Rathstuben Pliben wyl man denselben schlaghandel usgmacht.

[9.] Der Jung *B o c h s l e r* soll 20 lb. *M e y* [e r?] 40 lb. undt *w y s s* 30 lb. dem *Jogli Kleiner* 10 gl. an costen dem obervogt [von Cham] Potentlöhn und costen 5 gl. 2 tag *Jn thurn* [=Gefängnis]."

AH 73, 223^V

1755 September 5., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [SECRETAIRE D'AMBASSADE, JEAN-VICTOR-LEONCE-CORENTIN DE LA] MARTINIÈRE, AN "BARON [BEAT FIDEL] DE ZURLAUBEN, "BRIGADIER DES ARMEES DU ROY [LUDWIG XV.], [MEMBRE] DE L'ACADEMIE DES JNSCRIPTIONS [ET BELLES LETTRES VON PARIS], CONSEILLER ET [SECRETAIRE-]JNTERPRETE DE SA M.^{TE} EN SUISSE", ZUG

"Je ressens la joye la plus vive de l'heureuse nouvelle que vous me faites l'honneur de m'annoncer si obligeamment. mais elle ne m'a nullement surpris; et j'avois trop bonne opinion et de vous Monsieur, et de mes voeux, pour n'être pas persuadé, qu'un *h y m e n* aussi bien assorti ne produisit en son tems un autre vous même [- *wenige Tage* zuvor war *Zurlaubens Gattin Maria Barbara Helena Elisabeth K o l i n* von *B e a t J a k o b J o h a n n F i d e l A l o i s Zurlauben*¹ entbunden worden -]. Je félicite, Madame, d'un début aussi glorieux pour tous deux, et je vous supplie de Luy faire agréer mon sincere compliment et mes respects très humbles ainsi que ceux de ma femme [*Marie-Françoise-Thérèse M i c h e l e t*] et de mes filles²; Elles se joignent à mon neveu [*François-Louis?*] de *B e r v i l l e* pour vous faire aussi mille et mille complimens. Nous formons en même tems bien des voeux pour la santé de Madame et du jeune Baron. Je ferai toujours de mon mieux pour cultiver l'amitié précieuse de Monsieur son Pere; et c'est me donner un gage bien certain et bien flatteur de la *Constance* de ses sentimens pour moi, que de vouloir dès a présent les transmettre à ce cher héritier. mais jl y a bien de l'apparence que je ne me trouverai pas à tems pour en recueillir dans sa Personne les fruits et les douceurs et que j'aurai pour lors rejoint mes ancêtres. Je ferai cependant de mon mieux pour en reculer le moment aussi longtems qu' sera possible ...".

- 1) s. Meier/Zurlaubiana 390
- 2) De la Martinière hatte mit der Michelet zusammen 7 Kinder: Marie-Barbara [1740-1741], Marie-Anne [geb. 1741], Louis [geb. u. gest. 1742], Marie-Louise [geb. 1743], Bonaventura [geb. u. gest. 1744], Marie-Madeleine [1745-1746] und Marie-Elisabeth-Verena [geb. 1747]. 1755 kamen also bloss noch in Frage: Marie-Anne, Marie-Louise und Marie-Elisabeth-Verena De la Martinière. Freundliche Auskunft von Herrn Dr. Hellmut Gutzwiller, Solothurn.

Original, mit Siegel - AH 73, 225-226 - Blatt 226^r leer

97

1755 August 23., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES, SIEUR] DE VERTMONT, AN DEN "BARON [BEAT FIDEL] DE ZURLAUBEN BRIGADIER DES ARMEES DU ROY [LUDWIG XV.]", ZUG

"J'aprens ... que vous etes dans une position qui ne peut paroître indifferente à ceux que vous honorés de Votre amitié et qui y repondent par un retour de sentimens qu'elle exige; vous etes heritier [- am 24. Juni 1755 war Beat Fidels Onkel *B e a t J a k o b A n t o n* Zurlauben verstorben -]¹ et vous allés etre Pere [- am 30. August 1755 sollte Zurlaubens Gattin *Maria Barbara Helena Elisabeth K o l i n* von *B e a t J a k o b J o h a n n F i d e l A l o i s* Zurlauben entbunden werden -]²; je vous félicite ... du meilleur de mon Coeur sur les deux articles et je vois que je ne pourois sans témérité vous gronder d'avoir laissé passer et séjourner M. [Antoine-René de Voyer d'Argenson] le Marquis de *P a u l m y* [Secrétaire d'Etat de la Guerre] Le long de nos frontieres sans venir l'y joindre, vous aviés des soins peu compatibles avec les absences; je ne puis Cependant m'empêcher d'avoir du regret à ce qu'ils vous aient retenu chez vous, puis que si vous aviés pu dans cette circonstance disposer plus librement de vous, j'auroiy pu de mon côté avoir la satisfaction de vous embrasser dans le Cabinet de ce digne Ministre; je l'y ai trouvé Comme autrefois [- *Paulmy* war von 1749 bis 1752 franz. Ambassadeur bei den eidg. Orten -] plein d'affabilité et de bonté; ce qu'il a daigné m'en témoigner personnellement m'a vivement touché et me fait souhaiter avec passion les occasions de lui marquer de Nouveau à quel point je lui suis attaché.

Le bon ouvrage ..., que celui de M. [Jean-Philippe-René] de *l a B l e t t e r i e* sur [Cornelius Publius] *t a c i t e* dont vous avés bien voulu me